

Résumés des communications

Vazken Khatchig Davidian, **Projecting a Progressive Agenda: Realism and Social Reform in Late Nineteenth-Century Constantinople**

The paper engages with questions of reform in relation to labour migration and urban poverty through the lens of the influential Constantinople Armenian-language dailies *Arevelk* (1884-1890) and *Hayrenik* (1891-1896). Whilst under the editorship of the activist-intellectual Arpiar Arpiarian (1851-1908), and in spite of the Abdülhamid II (r: 1876-1908/9) regime's ever-tightening censorial controls, these two newspapers provided the space for a generation of social-reformist chroniclers and writers – better known as the Constantinople Realist Generation (Պոլսահայ իրապաշտ սերունդ) – to systematically engage with a variety of manifestations of abject poverty in the city (and by extension provincial Ottoman Armenia) to help shape public opinion towards their alleviation. The presentation focuses on Arpiarian's conceptions of social and political reform, and considers his conviction of the complementarity of Realist literature and the visual arts (painting) – with activist-writers and artists viewed as members of the same progressive milieu –, as indispensable tools towards the promotion of change.

Vazken Khatchig Davidian is Associate Faculty Member at the Faculty of Asian and Middle Eastern Studies (formerly Oriental Studies), University of Oxford. He defended his doctoral thesis in art history at Birkbeck College, University of London in 2019. He is, with Boris Adjemian, co-Editor of the journal *Études arméniennes contemporaines* published by the Bibliothèque Nubar, Paris. He is the author of several articles and is currently working on a monograph based in part on his doctoral dissertation.

Lida-Maria Dodou, **Migrations des Juifs Saloniciens dans l'Empire des Habsbourg, 1867-1918**

Le propos portera sur les migrations des Juifs de Salonique dans l'Empire des Habsbourg, dans la période tardive, soit à partir de 1867, lorsque l'Empire des Habsbourg reconnaît l'égalité des Juifs en matière de droits politiques, jusqu'en 1918, lorsque l'empire fut démantelé. Cette période comporte une série de grands événements qui se sont déroulés tant dans l'Empire ottoman (ou, vers la fin, dans l'État grec) que dans l'Empire austro-hongrois. Bien que les liens entre les Juifs de Salonique et la France aient été largement discutés, ceux avec l'Empire austro-hongrois, une autre grande puissance de l'époque, ne sont généralement pas pris en compte. L'une des hypothèses principales est que cette indifférence est due à l'éclatement de l'Empire habsbourgeois. Cependant, la Double Monarchie était non seulement un centre financier majeur pour l'ensemble de la région, mais un centre idéologique. Des recherches préliminaires ont démontré qu'à la veille de l'annexion de Salonique par l'État grec, une grande partie de membres de l'élite juive ont renoncé à leur nationalité et sont devenus sujets de l'Empire des Habsbourg. Certains d'entre eux se sont même installés dans l'Empire viennois puis ont continué à vivre dans ses États successeurs, tandis que d'autres se sont déplacés vers d'autres pays ou sont retournés à Salonique. Les principales interrogations concernent les raisons qui ont conduit au choix de l'Empire des Habsbourg pour émigrer, la nature permanente ou

temporelle de leur installation et ses caractéristiques, ainsi que l'identification des groupes qui se sont formés dans les pays où les Juifs de Salonique se sont installés.

Lida-Maria Dodou est doctorante à l'Université de Vienne. Son projet de recherche concerne les Juifs de Salonique qui se sont installés dans l'Empire des Habsbourg et s'inscrit dans le programme du groupe de recherche « État, politique et gouvernance en perspective historique ». Elle a publié dans des revues et participé à des conférences, comme oratrice et organisatrice. Elle a obtenu une bourse du gouvernement provincial de Styrie, en Autriche et était Junior Fellow au Vienna Wiesenthal Institute for Holocaust Studies. Depuis octobre 2022, elle est boursière de l'Académie des Sciences d'Autriche.

Hervé Georgelin, Aspects pré-diasporiques des Arméniens de Smyrne pendant le long dix-neuvième siècle ottoman

Vivre aux bords de l'Égée ottomane tout en étant arménien n'est pas, pour nos critères cognitifs contemporains, la situation la plus attendue et la plus facilement imaginable. Pourtant, les Arméniens étaient une pièce importante de l'agencement constamment renouvelé de la cité portuaire majeure d'Asie-Mineure, dans le cadre géographique d'un territoire impérial dont la population est plus mobile qu'on ne le perçoit de coutume. Leur présence architecturale était bien visible dans le panorama de la cité. De leurs activités économiques, les non Arméniens ne percevaient que les aspects les plus brillants, liés à quelques noms de grandes familles à l'aise, participant pleinement au cosmopolitisme semi-colonial de la Méditerranée orientale. Il était d'autres aspects de la présence arménienne, plus discrets, concernant des personnes ou des familles plus modestes. Les effectifs qui semblaient relativement stables, un peu moins de 10 000 pendant le siècle, étaient régulièrement renforcés par l'arrivée de migrants intra-ottomans à la recherche de ressources et de sécurité. Les effectifs étaient dans le même temps grevés par des départs vers d'autres établissements arméniens – notamment en Égypte khédiviale ou plus loin encore – ou par des processus d'assimilation dans d'autres groupes de population sur place ou sur d'autres rivages qui empêchèrent le groupe de prospérer démographiquement. Smyrne fut aussi partie prenante du réveil culturel arménien de la modernité et contribua à la formation d'un sentiment national qui était voué, sans que personne ne puisse l'anticiper, à l'échec en 1915, par l'action annihilatrice des Jeunes-Turcs au pouvoir.

Hervé Georgelin, responsable du programme, Docteur en Histoire et Civilisations de l'EHESS, 2002, auteur de *La fin de Smyrne. Du cosmopolitisme aux nationalismes* (Paris : CNRS Éditions, 2005) et de *Smyrne dans la guerre* (Athènes : Hérodote, 2019). Ancien membre scientifique de l'École française d'Athènes. Actuellement Professeur Assistant au Département d'Études Turques et d'Études Asiatiques Contemporaines de l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes.

Giovanni Ricci, L'Italie de la Renaissance et la formation du paysage juif du Levant

L'Italie de la Renaissance contribua de façon durable à la formation du paysage juif des villes du Sud-Est de l'Europe. Habitée par les Juifs depuis l'Antiquité, siège de l'autorité papale, puis étape intermédiaire pour les Sépharades expulsés, ponctuée de puissances maritimes encore vives : tout fit de l'Italie l'arrière-pays de référence pour les Juifs du Levant. Ma communication examine le réseau des relations établi à cette époque, sans oublier des histoires de vie capables

d'éclairer ultérieurement les thèmes généraux de longue durée. Modèle inattendu de féminité, la riche Gracia (Mendes) Nasi / Beatriz de Luna, marrane portugaise, résida de 1546 à 1553 à Venise et Ferrare, où elle déclara son judaïsme et laissa l'empreinte de sa culture, avant de se rendre à Constantinople, prêter de l'argent à Soliman, soutenir son neveu Joseph Nasi duc de Naxos, financer le foyer juif de Tibériade, organiser le boycott du port d'Ancône en réponse aux persécutions du pape Paul IV. À l'autre bout de l'échelle sociale, le prophète et messie Salomon Molcho / Diogo Pirez, marrane portugais revenu au judaïsme à Salonique, retourna en Occident en 1532, pour prêcher à Rome contre la corruption de la papauté et invoquer les Turcs (il mourra sur le bûcher). Des allées et venues géographiques et identitaires dans un espace qui pour les Juifs demeurait unitaire, entre Rome, Venise, Ferrare, Ancône, Constantinople, Salonique, Naxos, Tibériade... et souvent via Raguse, le lieu de toutes les rencontres, de tous les compromis entre Orient et Occident.

Giovanni Ricci est professeur émérite d'Histoire moderne de l'Université de Ferrare, ses études sont consacrées aux cultures de la Renaissance (pouvoirs, hiérarchies, minorités) et aux relations inavouées avec le monde ottoman, souvent véhiculées par les Juifs. Son dernier livre : *Appeal to the Turk: the Broken Boundaries of the Renaissance* (Rome 2018 ; traduit en italien et en turc) ; son dernier essai : *Turcophilie et gallophobie dans l'Italie du long Quattrocento* (à paraître, actes du colloque « *L'Italie du long Quattrocento* », École française de Rome, 2021).

Aron Rodrigue, **Reflections on the Jewish Diaspora of Southeastern Europe and Asia Minor in Modern Times**

The Jewish diaspora of the Balkans and Asia Minor, like the Armenian one, was deeply marked by the centuries-old Ottoman context in which it developed. These diasporas were inextricable parts of the multi-ethnic and multi-religious Ottoman fabric. Various developments the 19th and 20th centuries led to their transformation and eventual demise. The Ottoman reforms of the 19th century, rapid socio-economic change, as well as the deep inroads made by hegemonic European powers in all aspects of politics, society, and economy led to new transformations and orientations. The Jewish communities underwent a radical process of cultural westernization in the 19th century, adopting a primarily French-oriented educational system which could function well in an imperial setting open to European cultural and economic penetration. Jewish culture itself was transformed by this development, engaging in a highly creative dialogue with both local and western influences. A highly fluid polysemic cultural profile came to coexist with a strong ethnic Jewish identity, a situation that provides an important perspective on the nexus between language, culture, and identity in southeastern Europe in this period. This lecture will explore some of these developments in the late Ottoman period, offer new perspectives, as well as reflect on the end of the diasporas in the age of the nation-state and genocide.

Aron Rodrigue, Daniel E. Koshland Professor of Jewish Culture and History, Stanford University, is author of *A Jewish Voice from Ottoman Salonica: The Ladino Memoir of Sa'adi Besalel a-Levi* (Stanford: Stanford University Press, 2012) (edited and with an Introduction with Sarah Abrevaya Stein; Translation, Transliteration, and Glossary by Isaac Jerusalmi); *Jews and Muslims: Images of Sephardi and Eastern Jewries in Transition 1860-1939* (Seattle: University of Washington Press, 2003); *Sephardi Jewry: A History of the Judeo-Spanish Community, 14th -2 th Centuries* (Berkeley: University of California Press, 2000); *French Jews, Turkish Jews: The Alliance Israélite Universelle and the Politics of Jewish Schooling in*

Turkey, 1860-1925 (Bloomington: Indiana University Press, 1990). He is Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, Ministère de la Culture et Communication, France, 2013

Konstantinos Takirtakoglou, **Medieval Greek sources on the state of Cilician Armenia**

This paper will present the testimony of the Medieval Greek sources on the state of Cilician Armenia. The works of the Byzantine historians and chroniclers (Anna Komnene, John Kinnamos, Niketas Choniates, George Akropolites, Nikephoros Gregoras et al.) will be examined for insights into the following issues: a) The stance of the Byzantines regarding the founding of an Armenian state on formerly imperial lands, b) The evolution of this stance in light of historical developments (Battle of Myriokephalon, Crusader conquest of Constantinople in 1204) that distanced Cilicia in Byzantine minds, and c) the relations between the Greek Orthodox populations of Cilicia and the Armenians.

Konstantinos Takirtakoglou received his PhD in Byzantine History in 2017. His scholarly interests focus on the political and military relations between the Byzantine Empire and the peoples of the East, with a particular emphasis on the Armenians and the Arabs. He has taught as an adjunct lecture at the Department of History and Archaeology, University of Iôannina. He has recently been elected Assistant Professor at the Aristotelian University of Thessaloniki.

Émilie Thémopoulou, **Les mutations économiques et sociales au sein de la communauté juive de Salonique vers la fin du XIXe siècle.**

Dans notre communication nous allons étudier les mutations au sein de la communauté juive de Salonique vers la fin du XIXe siècle. Dans une première étape nous allons étudier la diversification professionnelle et son impact chez les juifs de ville. L'existence des métiers adaptés aux nouveaux besoins de l'époque et la formation d'une nouvelle stratification sociale issue des mutations économiques et sociales seront observées dans la ville de Salonique vers la fin du XIXe siècle. Nous allons aussi examiner l'impact de la réorganisation de l'espace urbain sur les communautés de la ville et notamment sur la communauté juive.

Émilie Thémopoulou, docteur en histoire de l'Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne. Elle est actuellement Professeure Associée d'Histoire ottomane au Département d'Études Turques et d'Études Asiatiques Contemporaines à l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes. Elle a enseigné l'Histoire ottomane aux universités de Crète et d'Iôannina. Elle s'intéresse particulièrement à l'histoire sociale et institutionnelle de l'Empire ottoman, sous l'angle de l'histoire urbaine et de celle des groupes ethno-religieux.

Tacoui Vakirtzian, **Les Arméniens en Crète depuis la guerre de Candie jusqu'à son union à la Grèce (1645-1913)**

La présence des Arméniens sur l'île de Crète, dont la position stratégique est incontestable, date de plus de 1000 ans. Depuis le Xe siècle on remarque l'arrivée et l'installation en Crète, initialement de groupes plus ou moins importants puis également de personnes isolées. Les causes de cette mobilité varient selon les périodes et sont liées aussi bien à l'histoire des Arméniens qu'à des dates-clés de l'histoire locale. La présente communication vise à mettre en

valeur les conditions et les raisons pour lesquelles ont eu lieu les migrations, les déplacements et les installations des Arméniens en Crète. Elle tentera, en même temps, d'analyser la composition des populations déplacées, leurs activités économiques et les relations que celles-ci créent entre elles et qui garantissent leur cohésion sociale. L'étude est fondée sur la bibliographie scientifique existante, les archives ottomanes du kadi d'Héraklion, les registres et les pierres tombales conservées à l'église arménienne crétoise ainsi que sur la presse locale.

Tacoui Vakirtzian est diplômée en Études supérieures de l'École du Louvre, docteure en Histoire de l'Art (Paris I) et licenciée en langue arménienne (Inalco). Elle est professeure de français dans l'enseignement secondaire grec. Ces dernières années, elle étudie l'histoire de la présence arménienne en Crète. À titre personnel, elle s'occupe de la sauvegarde du patrimoine arménien de l'île en procédant à la numérisation et au classement des archives de l'église arménienne d'Héraklion ainsi qu'à la collecte de documents et de témoignages portant sur l'histoire des Arméniens de la région.

Modératrices :

Odette Varon-Vassard, responsable du programme, est historienne, collaboratrice du Musée juif de Grèce et associée de recherche à l'Institut des relations internationales (ΙΑΙΣ). Elle a enseigné l'histoire grecque moderne à l'Université grecque ouverte (2001-2017). Ses champs de recherche sont la Résistance, la Shoah, la mémoire de la Shoah, la diaspora sépharade, la littérature concentrationnaire. Elle a édité trois livres en Grèce sur ces sujets et un en France : *Des sépharades aux Juifs grecs. Histoire, mémoire et identité*, Paris : Le Manuscrit, nouv. éd. augmentée, 2021.

Efthymia Kanner, est Professeure Associée d'histoire turque au Département d'Études Turques et d'Études Asiatiques Contemporaines de l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes. Ses recherches portent sur l'histoire sociale de l'Empire ottoman tardif, l'histoire des rapports socialement constitués entre les sexes et les mouvements sociaux. Elle a publié, entre autres, en grec : *Pauvreté et philanthropie dans la communauté orthodoxe de Constantinople (1753-1912)*, (Athènes : Katarti, 2004) et *Hommes et femmes dans l'aventure de la modernisation. La modernisation turque du point de vue du genre*, (Athènes : Hérodote, 2021). Elle a dirigé le volume, en grec : *Turquie: Violence, résistance et politique en temps de crise. Les réactions sociales et politiques à la violence de genre*, (Athènes: Hérodote, 2018).